

Cours introductif

Introduction

- Un angle mort de l'historiographie
- Un héritage de contacts anciens
- Une vraie question cependant

I- Un empire réformé jusqu'à sa chute

- Un empire refondé par Dioclétien et Constantin
- Une présence orientale indéniable
- Un empire fragilisé

II- Des royautes germaniques

- Les migrations germaniques et leurs conséquences
- Une christianisation a priori impossible

III- Un empire refondé

- La montée des pippinides
- La *renovatio imperii* de Charlemagne
- Une relation nouvelle à l'Orient

Chronique anglo-saxonne : « L'île de Bretagne a 800 miles de long et 200 miles de large. Il se trouve dans cette île cinq nations : les Angles, les Bretons, les Irlandais, les Pictes et les Latins. Les premier habitants ont été les Bretons qui sont venus d'Arménie, et d'abord peuplèrent la Bretagne. Après cela, les Pictes sont venus du sud de la Scythie, avec quelques long bateaux ; et occupant le pays d'abord la partie nord de l'Irlande, ils ont dit aux Ecossais qu'ils doivent y demeurer¹. »

Jean Dardel, le confesseur latin du dernier roi d'Arméno-Cilicie, Léon V (1374-1375) : « Che fait, ledit empereur [Constantin I^{er}] requist au dit roy [Tiridate III] que il lui donnast trois cens de ses hommes, pour que il estoient mult biaux ; lesquels le roy lui ottria, et l'empereur en fu moult liez et les envoia en basse Alemaigne pour y demourer. Et pour ce dient piseurs que Alemaigne fu peuplée par les Armins². »

L'*Annolied*, ou *Chanson d'Anno*, du nom d'Anno II, archevêque de Cologne (1010-1075), écrite probablement entre 1080 et 1105 : « ... Leur tribu était venue depuis longtemps / D'Arménie, de ce pays montagneux, / Là où Noé sortit de l'arche, / Quand la colombe lui apporta le rameau d'olivier. / Les vestiges de l'arche sont encore visibles / Sur le mont Ararat. / Il paraît qu'il y a encore par là-bas / Des gens qui parlent allemand, / Loin du côté de l'Inde³. »

¹ Cf. *Anglo-Saxon Chronicle*, ms. E, éd.-trad. Swanton, 1996, p. 3.

² Jean Dardel, éd. Ulysse, 1906, II, c. III, p. 3.

³ *Annolied*, XX, v. 295 à 320, éd. Roediger, 1895, p. 121-122.